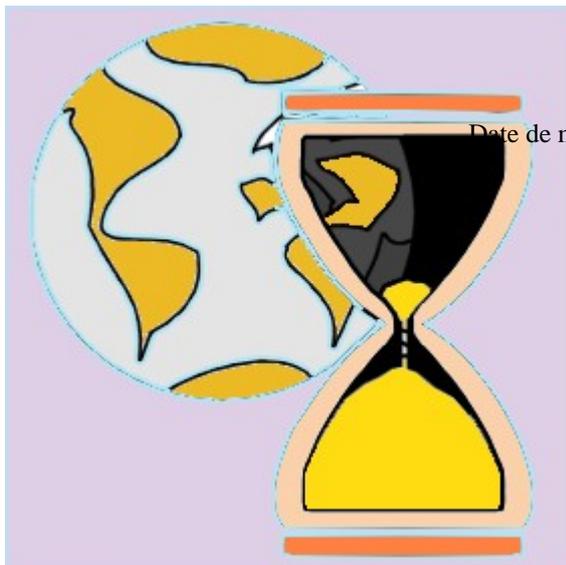


Extrait du Ecole d'Albert de Rions - Saint Auban sur l'Ouvèze

<http://www.ac-grenoble.fr/ecole/stauban/spip.php?article1081>

Retrouvons les mémoires de la guerre

- HISTOIRE - Mémoires -



Date de mise en ligne : mardi 14 décembre 2010

Ecole d'Albert de Rions - Saint Auban sur l'Ouvèze

Nous avons assisté à la commémoration du 11 novembre 2010 au monument aux morts et lus les noms des "morts pour la guerre".

Suite à cette action, nous avons décidé d'inviter

Lise Reynier (la mamie d'Anaïs) et Colette Rochas

à venir dans notre classe.

Armistice du 11 novembre 1918

La première guerre mondiale se surnomme la « guerre de tranchée ».

1914 : les Allemands ont déclaré la guerre à la France

suite au décès de François Ferdinand héritier du trône d'Autriche Hongrie assassiné par un Bosniaque partisan.

Cette guerre a été monstrueuse.

Les français creusaient des tranchées pour se protéger.

Ils se surnommaient les « poilus » parce qu'ils n'avaient pas le temps de se raser.

Le monde était en guerre.

Il y avait du gaz très toxique aussi des mitraillettes,

des grenades et des fusils peu sophistiqués.

Sur les fusils, il y avait pourtant des baïonnettes.

Souvenirs d'un passé malheureux

Les 23 et 16 novembre 2010,

Lise Reynier et Colette Rochas

sont venues nous expliquer

- ▶ la seconde guerre mondiale
- ▶ la résistance locale
- ▶ la vie des prisonniers en Allemagne (*témoignage à partir de la vie de M. Veux*).

Résistants de la guerre de 1939/1940/1945

Les parents de Lise aidaient les Résistants qui étaient dans des camps à Sainte Euphémie, Vercoiran...

Pendant la guerre, les Résistants se cachaient dans les vieilles fermes abandonnées dans la montagne.

Les Allemands essayaient de retrouver les camps de maquisards.

Quand les allemands débarquaient, des intermédiaires venaient les prévenir de leur arrivée.

Ils allaient se cacher dans la forêt pour se protéger et éviter le travail obligatoire (STO) en Allemagne.

Colette nous a beaucoup parlé de monsieur Veux,

un monsieur qui a fêté ses 100 ans à Buis les Baronnies,

qui était prisonnier en Allemagne pendant la guerre,

pour qui la famille d'accueil a été gentille.